

Enseignante d'Albi assassinée. Ils sont tous responsables et coupables

écrit par Christine Tasin | 4 juillet 2014



☒ C'est terrible. Une enseignante poignardée à mort dans l'exercice de ses fonctions. On avait peur que ça arrive, un jour ou l'autre, et ce n'est pas faute d'avoir lancé des cris d'alarmes.

<http://www.rtl.fr/actu/societe-faits-divers/albi-une-institutrice-poignardee-a-mort-par-la-mere-d-une-eleve-7773046043>

Comment une société qui ferme les yeux devant le développement de la violence pourrait-elle éviter cela ?

Comment une société qui ouvre l'école pour en faire un territoire qui ressemble à la rue et empêche ses professeurs de se faire respecter des parents et des élèves pourrait-elle éviter cela ?

Taubira, et les ministres de la justice précédents qui, à coups de réformes, ont permis que de véritables dangers humains demeurent en liberté ? Coupables.

Le Ministre de l'Éducation nationale, Benoît Hamon et ses devanciers, qui imposent depuis 1988 (merci Jospin) le pédagogisme à l'école publique, devenue une immense garderie où les enfants sont rois, et leurs parents califes ? Coupables.

La FCPE qui impose ses diktats de bobos dégénérés afin que baisse chaque année davantage le niveau pour permettre non pas la réussite de tous, mais que chacun, fainiasse ou illettré, se croie un petit génie ? Coupables.

Les syndicats de l'Education nationale qui ont oublié depuis longtemps que pour défendre les leurs, les enseignants, il fallait défendre des contenus et des méthodes capables de faire émerger des élites en favorisant l'ascenseur républicain pour défendre l'indéfendable et utiliser leurs décharges, leurs subventions et leur possibilité de nuisance pour les sans-papiers ou les terroristes du Hamas ? Coupables.

Les enseignants qui, depuis des lustres, voient se dégrader l'école, leur autorité, la qualité de vie des élèves qui leur sont confiés et la culture qu'ils sont censés transmettre et accélèrent le mouvement en étant plus royalistes que le roi, en militant dans les établissements contre la notation, contre les punitions et exclusions, pour une école ouverte... ? Coupables.

Les associations droidelhomistes qui, depuis des décennies, entrent à l'école et font de la propagande pour mener notre peuple à l'abattoir tout en menant dans les tribunaux une guerre impitoyable contre la liberté d'expression, contre le respect de nous-mêmes, contre tout ce qui est français ? Coupables.

Les stars et starlettes de la chanson, du cinéma ou du sport qui, parce qu'elles déclament bien des dialogues parfois vides et absurdes, chantent avec une belle voix des chansons parfois insipides ou donnent de bons coups de pied dans un ballon se croient inspirées par une voix divine et prétendent donner des leçons de politique et de savoir penser aux Français qui se lèvent tôt, qui aimeraient que leurs enfants ne soient pas traités d'intellos et qui font tout pour inscrire leurs enfants ailleurs que dans les quartiers où on ne peut plus enseigner ? Coupables.

Les journalistes qui font l'omerta sur les faits-divers concernant l'école, qui relaient les demandes des mères voilées, de ceux qui

contestent les notes reçues...et ne font, au mieux, que relativiser, parler de cas isolés, de déséquilibrés, sans donner la parole à tous ceux qui, tels Brighelli, tirent la sonnette d'alarme depuis des années ? Coupables.

Tous les islamo-collabos qui laissent un système totalitaire violent, qui génère de la violence et notamment l'usage intensif du couteau pour attaquer, l'islam, s'installer et se développer en France, coupables. On ne sait pas encore si la mère d'élève, connue des services de police, habitant le quartier islamisé où se trouve l'école, est musulmane, mais même si elle ne l'était pas, il est clair que la violence liée à toutes les manifestations islamiques (ou liées à des pays musulmans) sur la voie publique ne peut que développer un réflexe barbare et l'usage du couteau pour régler ses comptes soi-même.

L'homme est un loup pour l'homme. Les Romains le savaient et le disaient déjà. Mais qu'est devenu l'héritage de nos ancêtres gréco-romains, qui ont laissé des milliers de pages de philosophes pour nous éviter ce que nous sommes en train de vivre. Le retour à l'état de nature, le retour à la loi du plus fort, par la dictature des minorités.

Relisez, il est plus que temps, Fahrenheit 451, de Bradbury. Nous y sommes. Les pompiers brûlent les livres et les maisons afin d'interdire la pensée, l'intelligence, la remise en cause d'un ordre totalitaire en train de s'installer.

Et une enseignante est morte ce matin, par leur faute.

Nous pensons très fort à elle et à sa famille, nous sommes infiniment tristes. Tristes et révoltés à la fois.

Il ne doit pas y avoir d'autre mort d'enseignant en ce pays. C'est pourquoi le modèle de société qui nous est imposé depuis 1974 doit disparaître, à jamais.

Christine Tasin